Une ville bercée par un vent poétique

Par Marine Dupasquier

MORGES | SALVES POÉTIQUES

La 3e édition des Salves Poétiques débute lundi. Durant cinq jours, l'heure sera à la poésie, avec la présence de plusieurs artistes francophones et des activités gravitant autour de cet art littéraire.

a passion des mots et du langage s'apprête à faire vibrer Morges lors de la 3^e édition des Salves Poétiques. Un festival à taille humaine, mais à la programmation bien étoffée, qui proposera notamment des conférences menées par divers invités, une exposition à l'Espace 81 mêlant beaux-arts et poèmes, ainsi que la traditionnelle Nuit des Poètes à l'espace Couvaloup. L'occasion de sortir la poésie



Laurence Verrey, fondatrice de l'association Poésie en mouvement. Dupasquier

des livres, dans lesquels elle a longtemps été cantonnée, et de lui faire retrouver son oralité.

À l'origine de cette manifestation biennale, on trouve la poétesse morgienne Laurence Verrey, fondatrice de l'association POEM (Poésie en mouvement). C'est suite à une rencontre entre poètes à L'Isle-sur-la-Sorgue dans le Vaucluse qu'a germé l'idée des Salves. «Il y avait eu des ateliers d'écriture dans la nature, ça avait été un moment de fraternité poétique», se souvient l'autrice. Une qualité que l'on retrouve dans le festival morgien. «On cherche à instaurer un esprit de groupe et un rassemblement d'énergies créatrices qui ne manquent pas de fuser lorsqu'on se réunit.»

C'est ainsi sept poètes francophones issus de cultures variées qui ont été invités par Laurence Verrey, de même que cinq artistes d'horizons différents, tels que le talentueux slameur Narcisse. «Les coups de cœur se succèdent depuis les débuts des Salves et je n'ai eu que de la chance.

Il y a une aimantation pour la poésie qui se met en œuvre», se réjouit la présidente de POEM.

l Terrain de création

Une fois encore, la semaine sera aussi un terrain de création pour les poètes invités, qui suivront un thème dévoilé en début de semaine et proposeront leurs textes en fin de manifestation. «C'était important de proposer un événement littéraire qui se déroule sur plusieurs jours. Cela permet de s'imprégner des lieux et se mettre en condition d'écriture.» Quant au lieu où s'effectue la création, il varie sensiblement selon les poètes. «Ce sont des rituels propres à chacun», précise Laurence Verrey, qui confie que l'inspiration lui vient fréquemment en marchant. «Il y a des déclencheurs, j'ai souvent une idée qui vient et à laquelle je m'attelle, je m'accroche.» Mais en règle générale, c'est surtout à l'intérieur et à des heures nocturnes que la Morgienne est le plus inspirée. «Quand je suis en période de stimulation, je me retrouve face à des poussées d'écriture volcanique.»

Cette année, l'accent sera porté sur le dialogue intergénérationnel, avec la mise en place d'ateliers de slam animés par Narcisse et dont les résultats seront présentés en cours de semaine. «Ces projets fonctionnent très bien; les échanges entre les jeunes et les seniors sont assez spontanés, explique Sandrine Crot, organisatrice au sein de l'association Pro Senectute. Et même si à première vue on ne visualise pas bien les personnes âgées slamer, c'est un moyen sympa pour les mettre en avant».

Quant à Laurence Verrey, qui a travaillé avec des aînés lors d'ateliers d'expression créative, elle ne cache pas son émerveillement face à ce qui émerge de ces «puits de vie». «Ces rencontres sont une corde tendue entre l'enthousiasme et la fraicheur du début de l'existence et le vécu de personnes qui retrouvent leur enfance et leur culture grâce au dialogue», développe-t-elle.

Élèves à l'honneur

Les poètes en herbe ne seront en reste, notamment grâce à la Nuit des Poètes, fruit d'un cours facultatif d'écriture poétique et littéraire dispensé par des enseignants de Marcelin. A cette occasion, les textes des gymnasiens seront lus à haute voix, en alternance avec ceux des poètes invités. L'orchestre du gymnase apportera une dimension musicale à la soirée.